

## Discours de Bernard Pottier

---

*Président de La Prévention Routière*

Monsieur le Délégué Interministériel, Mesdames, Messieurs,

Mes premiers mots seront pour vous remercier d'avoir répondu si nombreux à notre invitation et à celle de la F.F.S.A. Votre présence témoigne de votre conscience du scandale que représente cette hécatombe de nos jeunes sur les routes.

Les 15-24 ans représentent une personne sur huit dans la population française. Ils comptaient en 2004 pour un sur quatre parmi les tués sur la route (ils étaient 1 443), et même près d'un sur trois parmi les blessés graves (ils étaient 5 448 jeunes de cette tranche d'âge), qui vivront pour un grand nombre d'entre eux, dès leur plus jeune âge et pour tout le reste de leur vie, un véritable calvaire. Tant de vies détruites, week-end après week-end, inexorablement, tant de souffrance pour les victimes et leur famille, cela n'est pas tolérable.

L'organisation de ce colloque se veut une contribution à cette problématique si difficile du risque routier chez les jeunes. Il s'inscrit dans le cadre du très important partenariat entre La Prévention Routière et les assureurs de la F.F.S.A., financé par ceux-ci – et je veux les en remercier chaleureusement – qui s'étale sur cinq années et a pris pour slogan "Penser à rentrer en vie".

Nous appuierons nos réflexions sur les résultats de deux études qui portent sur la France, mais cela ne nous empêchera pas de nous pencher sur les enseignements de certaines expériences conduites dans d'autres pays.

Dans la matinée, nous planterons le décor, dans un premier temps, en cherchant à mieux appréhender ce risque jeunes à partir d'une étude de l'INRETS qui vous sera présentée par ses auteurs, puis donnera lieu aux commentaires d'un premier panel et, naturellement, ceux de la salle.

Une seconde table ronde sera consacrée aux risques festifs, celui des retours de soirée qui se terminent mal. Vous connaissez les opérations "Capitaine de soirée" de La Prévention Routière - Gérard de la Martinière les évoquait il y a un instant - qui ont adopté le slogan fédérateur de la Sécurité Routière "Celui qui conduit, c'est celui qui ne boit pas" et qui n'existent que grâce à l'implication, dans les discothèques ou aussi dans des soirées étudiantes, de jeunes bénévoles qui passent leur nuit à susciter des vocations de "Capitaines de soirée". A côté de l'alcool, il est malheureusement clair qu'on ne peut aujourd'hui passer sous silence la question des stupéfiants et de la conduite.

L'après-midi, nous examinerons comment les acteurs les plus présents auprès des jeunes peuvent mieux leur transmettre des comportements plus responsables, une approche de "route partagée".

Nos pas seront guidés par une étude du CREDOC qui analysera, dans un premier temps, les circonstances et les modes de transmission entre parents et enfants, sujet d'un premier atelier.

Depuis sa création en 1949, La Prévention Routière est présente auprès des enfants et adolescents –elle contribue à en former près de 1 600 000 d'entre chaque année- et elle réclame inlassablement un renforcement de l'éducation routière à l'école. Le rôle des enseignants constituera le deuxième chapitre de l'étude du CREDOC et fera l'objet d'un second atelier.

Enfin sera abordé le rôle des médias, non pas les médias généralistes dont l'implication a puissamment contribué aux améliorations enregistrées depuis mi 2002 en matière de sécurité routière, mais les médias particuliers aux jeunes qui peuvent certainement tenir une plus grande place dans la sensibilisation de ceux-ci aux enjeux en cause.

Telles sont les grandes lignes que nous vous proposons pour cette journée.

Nous avons bien conscience de ne pas aborder cette problématique dans toute sa complexité et son exhaustivité. Par exemple, l'accès au permis de conduire, qui a fait l'objet de l'excellent rapport de Jean-Michel Bertrand, Député-Maire de Bourg en Bresse, ou le problème particulier et très difficile aussi des deux-roues ne seront pas spécifiquement abordés dans notre colloque de ce jour.

Trois grands témoins réagiront pour apporter leur hauteur de vue à nos débats. Rémy Heitz, le délégué interministériel à la sécurité routière, qui a été et demeure l'artisan et le coordinateur de la politique suivie, avec les succès que l'on sait, depuis trois ans, m'a donné son accord pour être l'un d'entre eux et cela dès que je l'ai informé de notre projet. Il œuvrera en tant que grand témoin de l'après-midi avec Robert Rochefort, Directeur du CREDOC, tandis que ce sera Jean-Pascal Assailly, psychologue à l'INRETS et spécialiste bien connu du risque routier des jeunes, qui sera notre grand témoin ce matin.

Je les remercie tous trois, comme je remercie très chaleureusement tous les participants aux tables rondes et je passe immédiatement le flambeau à Bruce Toussaint, journaliste à CANAL Plus, qui va animer nos débats pour cette journée.

Merci Mesdames et Messieurs.